

## Déclaration de paix, faite à l'occasion du centenaire de Seinan-Gakuin : à la suite de la confession de sa responsabilité pendant et après la Guerre

À l'occasion de son centième anniversaire, l'Institut Seinan-Gakuin envisage le nouveau siècle à venir, et grave de nouveau dans son cœur la devise laissée par C. K. Dozier : « Seinan, sois fidèle au Christ ». En réfléchissant rétrospectivement à l'histoire de l'Institut en tant qu'école chrétienne, nous ne pouvons que ressentir le sentiment de responsabilité qui nous incombe envers notre passé. Contrairement à ses principes qui auraient dû respecter, d'après l'Évangile de Jésus Christ, la Paix et les Droits humains, l'Institut Seinan-Gakuin a pris part à la Guerre du Pacifique, et a ainsi occasionné des souffrances atroces aux peuples asiatiques en Chine, en Corée et dans d'autres pays. Cependant, lors de la période d'après-guerre, il n'a pas reconnu officiellement sa responsabilité concernant son engagement dans la Guerre. Maintenant, nous confessons, devant Dieu et nos prochains, que nous avons échoué à garder l'esprit fondateur, et nous nous repentons du fond du cœur de nos péchés et de n'avoir pas suivi fidèlement le Christ.

Jésus Christ dit : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et toute ta force. » « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Marc 12. 29-31), ainsi que « Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent. » (Matthieu 5. 44). Ailleurs, L'Éternel Dieu annonce : « Je suis l'Éternel, ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. » (Exode 20.2). Le Dieu raconté dans la Sainte Bible est un Dieu qui nous libère de toute la domination qu'impose une valeur quelconque dans le monde, qu'il s'agisse de l'Église chrétienne, de la famille, de la nation, de l'État, de la richesse. Du reste, le Christ, « qui des deux n'en a fait qu'un, en détruisant le mur de séparation, l'inimitié », est devenu « notre paix » par sa croix (Éphésien 2. 14-22). Il dit aussi à ses disciples : « Heureux ceux qui procurent la paix » (Matthieu 5. 9). C'est une valeur humaine universelle, croyons-nous, que de se mettre face à face, de s'interroger, et s'aimer, même si on est différent et qu'on s'affronte.

En suivant fidèlement ces leçons racontées dans la Sainte Bible, l'Institut Seinan-Gakuin aurait dû marcher dans ce chemin. Mais quand on jette un regard sur ce qui s'est passé pendant la Guerre, on s'aperçoit que sous le régime militariste et expansionniste de l'époque, il a sollicité un « kashi » (octroi) des « goshin'ei » (photos sacrées) de l'Empereur et de l'Impératrice, et organisé une collecte de fonds pour construire le « hou'an-den », hall où ont été installés ces goshin'ei et le Rescrit impérial sur l'éducation. Par ailleurs, plusieurs cérémonies ont été introduites, comme le

« kyujo-yo'hai » (salutation majestueuse tournée vers la direction du palace impérial), le chant à l'unisson de l'hymne national, la déclamation du Rescrit impérial sur l'éducation, etc. Sous la forte pression des officiers affectés à l'Institut, les cours d'éducation physique ont été convertis en exercice militaire, et au nom de l'Institut Seinan-Gakuin, on a fait partir des étudiants au front pour y mourir et tuer des gens dans les pays étrangers. De plus, lorsque les missionnaires américains qui vivaient dans le même campus ont été obligés, car ressortissant d'un pays ennemi, de rentrer aux États-Unis, nous n'avons pas su partager suffisamment leur chagrin et leur souffrance. À l'époque, il était extrêmement difficile, nous semble-t-il, de rester fidèle au Christ, mais nous ne pouvons pas fuir notre responsabilité envers ces faits passés.

Le problème ne se limite pas à l'ère sous le régime militariste. Même dans la période d'après-guerre, nous n'avons pas osé confesser notre culpabilité et remettre en question publiquement notre engagement dans la Guerre. Non seulement nous n'avons pas su éprouver de sympathie envers les souffrances de nos propres concitoyens, mais nous n'avons pas pu non plus graver dans notre esprit notre « responsabilité d'agresseur » envers les peuples tués et blessés par la guerre expansionniste menée au nom de l'Empereur, et ressentir suffisamment la colère, la douleur, et le chagrin des blessés et des membres de leur famille au-delà de la frontière des nations.

Au moment de ce centenaire de l'Institut, nous réfléchissons profondément au passé et à l'avenir, pour éviter à jamais les erreurs d'absolutiser un système de valeur égocentrique et d'oppresser la dignité des autres peuples par l'exercice de la violence et de la force militaire. Nous, étudiants, enseignants et employés à Seinan-Gakuin, manifestons ici-même la volonté résolue d'agir avec perspicacité, et d'être des membres à part entière de la communauté internationale, afin de vivre dans la bénédiction de « ceux qui procurent la paix ».

Le 1<sup>er</sup> avril 2016  
Institut Seinan-Gakuin